



Claire Patier

GRANDE EST SA
MISÉRICORDE !

ARTÈGE

Grande est sa miséricorde

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **2015, Groupe Artège**

Éditions Artège

10, rue Mercœur - 75011 Paris

9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 978-2-36040-599-2

ISBN epub : 978-2-36040-142-0

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

petit, je l'aimai, et d'Égypte j'appelai mon fils. Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi [...] J'étais pour eux comme celui qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, je me penchais vers lui et lui donnais à manger. [...] Mon peuple est cramponné à son infidélité. On les appelle en haut, pas un qui se relève ! Comment t'abandonnerais-je Ephraïm, te livrerais-je, Israël [...] Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai pas à nouveau Ephraïm, car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint » (Os 11,1-9).

La miséricorde de Dieu révèle sa sainteté, c'est-à-dire le fait qu'il est le Tout-Autre, que sa puissance de pardon et d'amour est infinie.

Isaïe lui aussi compare la miséricorde de Dieu à celle d'une mère, que rien ne peut empêcher de chérir ses enfants, de les aider, de leur pardonner, de les accueillir. Il écrit : « Jérusalem disait : "Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée." Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle m'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas » (Is 49,14-16).

Chaque fois qu'il est question de l'amour de Jésus pour les foules sans pasteur, pour les malades, pour ceux qui souffrent, l'Évangile utilise ce mot (traduit souvent par pitié) : ses entrailles s'émeuvent, se retournent. André Chouraqui¹⁴ traduit par « pris aux entrailles » pour garder l'image de l'amour maternel : « Je suis pris aux entrailles pour cette foule » (Mt 15,32). « Jésus approche de la porte de la ville et voici : ils emportent un mort, le fils unique de sa mère, qui était veuve. Auprès d'elle il y avait une foule importante de la ville. Quand il la voit, il est pris aux entrailles pour elle. Il lui dit : "Ne pleure

pas !” » (Lc 7,12-13).

Dans les deux paraboles du bon Samaritain et de l'enfant prodigue, qui, toutes deux, nous invitent à méditer sur l'immense miséricorde du Seigneur, on retrouve ce même mot : les entrailles maternelles de Dieu.

« Un homme descendait de Jérusalem à Jérico, et il tomba sur des brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort [...] Un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut pris aux entrailles. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin » (Lc 10,33).

« Étant encore loin, son père le vit. Pris aux entrailles, il courut se jeter à son cou et, se penchant, l'embrassa » (Lc 15,20).

La tradition chrétienne voit dans ces deux personnages débordant de miséricorde, le Seigneur lui-même ; Origène écrit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jérico et tomba sur des brigands : on reconnaît bien là la figure d'Adam déchu du paradis dans l'exil de ce monde [...] Un Samaritain – c'est-à-dire le Seigneur Jésus – est descendu pour soigner l'homme tombé aux mains des brigands [...] Puis il chargea le blessé sur sa monture, c'est-à-dire sur son propre corps. Ce Samaritain porte nos péchés et souffre pour nous [...] Ce gardien des âmes est apparu vraiment plus proche des hommes que la loi et les prophètes, en faisant miséricorde à celui qui était tombé entre les mains des brigands¹⁵. »

Saint Pierre Chrysologue commente l'attitude du père de l'enfant prodigue : « Son père le vit. Le père le voit et c'est pour cela qu'il est possible au fils de s'élancer vers son père. Le regard du père éclaire les yeux de son fils qui vient à lui et dissipe toute l'obscurité qui l'enveloppait du fait de sa faute

[...] Il le vit de loin et fut ému de compassion. La miséricorde émeut celui qui est immuable. Il accourt non pas physiquement, mais dans un élan de tendresse. Le père se laissa tomber sur l'épaule de son fils. Ce n'est pas une défaillance sensible, mais le mouvement de sa compassion. Il se penche pour relever son fils gisant à terre. Il se penche sur lui, enlevant par le poids de l'amour le poids du péché. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau. Prenez sur vous mon fardeau, car il est léger¹⁶. »

La miséricorde du Seigneur, c'est sa tendresse maternelle qui se penche vers nous, nous rejoint là où nous sommes tombés et nous remet debout.

14. Juif Franco-israélien (1917-2007), a traduit la Bible d'une manière originale qui consiste à garder le sens concret des mots hébreux pour en conserver toute la saveur.

15. Homélie d'ORIGÈNE sur l'évangile de Luc, *L'évangile selon saint Luc, commenté par les Pères*, éd. DDB, Paris, 1987, p. 86-87.

16. Saint Pierre CHRYSOLOGUE, évêque, *Sermon, Lectionnaire de Solesme*, éd. du Cerf, 2005, p. 173.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table des matières

Avant-propos

1

Éternel est son amour dans sa colère

2

Éternel est son amour dans sa jalousie

3

Éternel est son amour dans ses œuvres de vengeance

4

Éternel est son amour dans le don de crainte

5

Éternel est son amour dans son Nom très Saint

6

Éternel est son amour dans son immense compassion

7

Éternel est l'amour de ses entrailles maternelles

8

Éternel est son amour pour David son serviteur

9

Éternel est son amour dans ses deux mains qui nous étreignent

10

Éternel est son amour avec Marie Madeleine, la pécheresse pardonnée

11

Éternel est son amour avec Saul de Tarse

Éternel est son amour avec Jean le Baptiste et Jean le théologien

Dieu fait grâce

Jean le Baptiste

Jean le théologien

Magnificat !

Achevé d'imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2015
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXXX 2015

Imprimé en France